

La petite lettre

77

DU 3 AU 11 OCTOBRE 2020 - AGORA DE BONNEVILLE
OUVERT TOUS LES JOURS DE 15H À 19H

39^{ème}
**SALON DES
PEINTRES
SAVOYARD**

INVITÉ D'HONNEUR **GUY LEJEUNE**

Lejeune

Organisé par « Les Amis du Château et de la Bonne Ville »

La vengeance du cheval veilleur

Quand le galop sonore de l'être magnifique
se répand dans le noir, écumant de vigueur

Durant le temps où les âmes reposent et agitent les corps
de parodies étranges, spasmodiques,
qui font voler les poids

Alors
L'heure de la veillée du cheval vengeur a sonné.

Il s'élance, lanterne bienveillante à la main, sans en avoir,
faisant claquer fièrement au terme de sa course son rythme syncopé.

Tandis que le chant de cris du cheval veilleur, monte,
fulgurant de la terre :
« Tu es l'organe qui me lie à la terre, tu es la terre »

Et il s'élève.

Julie MERMILLOD-ANSELME

L'Advenu

Ombrez les parcelles de ma peau
De vos cils soyeux,
Le lustre de vos paumes,
Que le corps vacille, palpite,
Traverse l'onde,
Cède au tendre,
Au reflux de l'esprit.

Déposez au regard l'ardeur du tison,
Heurtoir à ma raison,
Gomez les angles morts,
Cautérisez le doute,
Sublimez les contours,
Diamantés de sueur,
De ma peau sur ton corps.

Léchez la fièvre, l'embrun salé,
à mes lèvres craquelées,
à mon cœur emballé,
Que s'écoule les soupirs
Avant de nous brûler,
Qu'exultent nos désirs,
Dans l'enfin rassemblé.

Ôtez-moi le sommeil,
J'appelle ce réveil,
La morsure à ma chair,
Cascadez à mes reins,
Jusqu'à l'excès,
Jusqu'au son cristallin,
Préfigurant le manque.

Offrez-moi le tourment,
Son jumeau le repos,
Le nid sous votre épaule,
La becquée à ma bouche,

L'aiguillon de douleur,
L'incertain, le mystère,
L'espéré, l'advenu.....

Claire BALLANFAT

Talent en marge

Tout artiste ayant son talent
Bien caché demeure en marge
Et même s'il est polyvalent
Jamais de gloire il ne se charge

Il n'est reconnu qu'à sa mort
Son nom émerge de la marge
Et bientôt le voici au port
Quand le renom gagne le large

Itinéraire différent
Ayant mal manœuvré sa barge
Ni su profiter de l'argent
Son esprit jeté en décharge

Alors, depuis le Paradis
Il découvre que cette marge
Génère beaucoup de radis
A l'exécuteur qui émarge !

Maurice LAVO

Les ondes

Marconi a travaillé sur ce phénomène de radiation
Par sa science et toute sa pugnacité, sa résolution
A réussi à transporter nos voix et leurs variations.
Pathé Marconi fut ainsi libellé, la Voix de son Maître
Que son chien ébahi a entendu émanant de ce diamètre
Rond de l'époque , amplifiant les émotions, les sons
Ainsi était née la radio et ses nombreuses transformations.

L'Onde du Lac et le clapot sans cesse renouvelé
Bouscule l'immensité de ses rides saccadées
Qui se poussent et glissent jusqu'à l'horizon.
Sourdines, ondines, naïades, sérénades
Ecoute, gouttes, aucun doute, fréquence
La parole donnée, le texte énoncé
Atteint toute une Région d'un mâât élané
Qui émet des informations d'importance
Avisant tout un peuple ainsi prévenu, avisé
Pour notre bonheur, aussi ses silences
Un blanc, ON AIR, a cessé d'émettre, absence
Ondes profondes qui inondent les rivages.
Qui aident à vivre, un public des Alpées
Transporté, envolé, conquis, messages
Une découverte qui a changé nos émois
Suivie par tant d'autres siècles de joie.
Ecouter un poème soumis par un orateur
Déclenche des frissons a cet inconnu auteur.
Radio Semnoz, la radio qui dépose, repose
Accompagne tant de fidèles, avides de prose.
Ondes positives aux accents qui motivent.

Gérard MOQUET

Le liseron

Il s'élance vers le ciel
S'enroule au fer forgé
S'échine à remonter
S' imagine des ailes

Lui qui sa vie durant
Ne faisait que ramper
Par peur d'être arraché
Du sol impatientement

Avec ce soutien là
Il ose ce matin éclore
Et sagement se clore
Lorsque le soleil s'en va

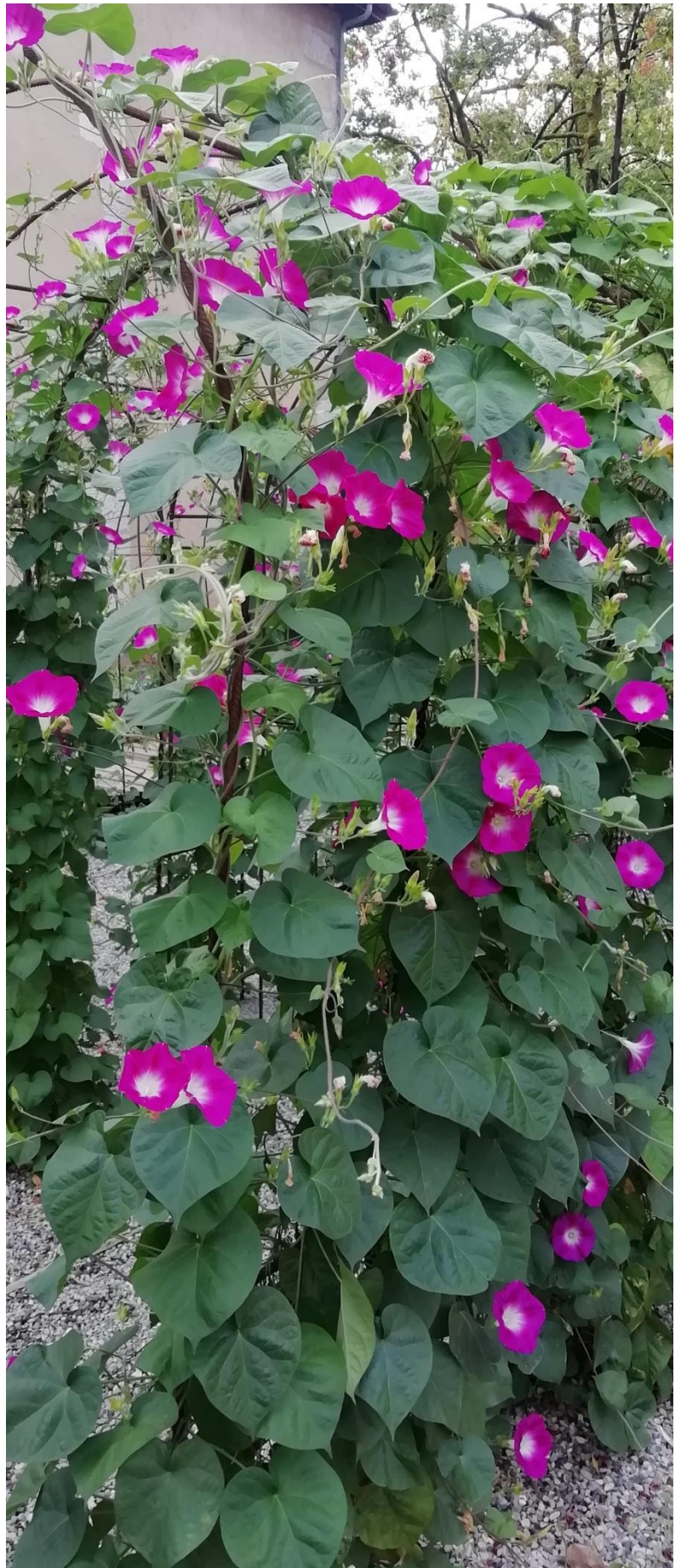
Un peu de tendresse
Pour le dur labeur
De la gracile fleur
De Notre Dame de Liesse

Jadis fut un temps
Où frêle funambule
Tout en conciliabules
Il se rêvait simplement

Futur grand lys
Et non volubilis

Sur un fragment de « Natures
en mouvement »
de Collective R
Square de l'Evêché

MTB



Désirs

Je la désire de plus en plus, tout en sachant éperdument me raisonner, tout en frissonnant infiniment d'espoir de pouvoir reposer mes mains sur sa peau, juste pour la couvrir de caresses en fermant les yeux pour ne pas violer l'intimité du moment. Juste pour la retrouver sous cette cascade d'océans qui chute de falaises si hautes qu'elles se noient dans les brumes nuageuses. Sous cette pluie de rosée des forêts tropicales qui réveille mes aspirations animales. Cette fragrance qui, agréablement m'envahit d'odeur de fleurs exotiques.

Je ne désire que de plus en plus lui déclarer ma flamme, par écrit, par chuchotements à l'oreille, par regards coquins, par mes mains qui, inconsciemment se glissent sous ses pensées pour, aveuglé par sa magnificence, m'échapper précipitamment vers la lumière du jour.

D

Dessiner par écrit la pureté de ton corps, crayonner méticuleusement le ciselé de ta beauté. Convoiter un espace de refuge pour Découvrir à l'infini, ton corps si Désiré.

É

Esquisser avec des mots l'approche de la description des paysages que tes yeux m'inspirent, que tes formes m'évoquent. Espérer en rêves, reposer mes mains sur tes hanches, pour m'asphyxier de tes baisers de bouche.

S

Sinuosité de tes formes, galbe de tes hanches, courbes de tes cuisses, pointes de tes Seins, Sourires de tes yeux que j'ose de plus en plus regarder de face pour m'électrocuter de Sinueuses foudres divines.

I

Irradier ma vue, m'abreuver de l'ondée de ta somptuosité, Inspirer les odeurs de ton corps, Immerger mes sens d'Images hallucinées, flashées par les reflets des Illustrations sensuelles qui t'entourent.

R

Respirer ta peau, Ralentir le temps pour profiter de toi plus longtemps à chaque Rendez-vous.

Regarder chaque nuit ce plafond où ton visage s'esquisse en apparition divine. Resplendir de bonheur au moment où je croise ton Regard.

DÉSIR de t'approcher encore et encore pour connaître à nouveau cette électrisante pulsion érotique.

Pulsions enserrées entre mes mains, libérées quand je frôle la chaleur de ta peau.

Pulsions déposées par écrit comme à cet instant présent, vécu en t'imaginant dans une piscine sans bord sur la terrasse ensoleillée d'un pavillon en front de mer.

Images de toi, dénudée, avançant vers moi, les pointes de pieds tendues, toute humide de gouttelettes qui perlent le long de tes deux longues jambes bronzées.

Pensées de mon imaginaire onirique comme cette silhouette où, dans la lumière d'une salle de bains, en décalé, dans le miroir, je te contemple, timorée, en me soufflant : Elle est si magnifique, si magique.

Mille mercis envolés pour cette séquence d'émotions sensuellement romantiques.

Merci de me laisser déposer sur papier l'évocation de toutes ces pulsations charnelles que ton charme délicat éveille en moi. Ces rêves esquissent des plaisirs plus jouissifs que le plus sensuel de mes songes impudiques. J'aime te désirer et te l'avouer chaque nuitée, à chaque repas imaginaire, en tête à tête éméchés par des apéritifs détonants.

Merci pour ce texte dédié à une pensée si troublante que jamais je n'oserai ...

Ma calèche envolée vers toi, mes pensées basculent immédiatement dans un monde aux couleurs bigarrées.

Rêveur qui, depuis plus de mille nuitées, arpente une plage inconnue. Chacun de mes pas laisse une empreinte qui scintille sous les rayons de lune. Sur cette plage infinie qui chute dans le vide cosmique, je me penche pour, recueillir dans un coffret magique des éclats de pépites d'astres sidéraux et, collectionner ces fragments de météorites féériques.

Un jour, couchée, je couvrirai ton corps de ces parcelles de poussières, dans chaque grain, se réfléchira le reflet de ton corps lustré que j'aspire à attoucher, pour, déposer sur ta peau, chacune de ses fines particules dans lesquelles brilleront tous les éclats de ta vénusté.

Transis, je couche ma plume, mes mains moites, le souffle coupé par ses souvenirs éclatants de lumière sensuelle qui éclaire mes nuits de vie.

Christian MARTINASSO



Gentils coquelicots

Invité par la Licorne
Chargée de Sérénité
Le coquelicot s'en est allé
Rencontrer le monde divisé
Perdu dans sa dualité
S'est posé au pied d'un mur
Accueille le passant
Lui apporte Paix et Espérance
Comble ses désirs
Un autre monde apparaît
Désir indivisible
Chante le coquelicot
Un champ de coquelicots
Naît d'un rêve exaucé
Le désir devient réalité.

Gentil coquelicot Mesdames !
Gentil coquelicot nouveau !

Raymonde DUCRET

Le roi de mes rêves

Le roi de mes rêves berce mon sommeil
Dans ses bras protecteurs, je laisse aller mon cœur,
Des milliers d'étoiles, il éclaire mon ciel,
Et les mots qu'il murmure éloignent mes peurs

Le roi de mes rêves parfume mes nuits
De senteurs fruitées qui distillent l'envie
Pour distraire mes sens, mon corps et l'esprit,
Le roi de mes rêves fait preuve de magie

Et je sombre alors dans un monde profond
L'esprit apaisé et fécond
Je rêve en vers d'un roi de l'Amour
Qui m'embrasse sur la plage au lever du jour.

Il me nomme sa petite fleur des îles érotiques,
Sa nymphe des bois, étincelante et poétique,
Une pimprenelle d'eau douce, une elfe volcanique,
Le roi de mes rêves habille mes nuits de désirs magiques.

Patricia FORGE